

PROGRÈS SOL

# Un groupe d'agriculteurs français compte sur les couverts permanents

Pierre-André Cordonier

**En complément de sa journée sur le terrain, Progrès sol présentait une conférence sur les couverts végétaux permanents pratiqués dans le centre de la France par le GIEE Magellan.**

Connaître les pratiques des agriculteurs de pays voisins apporte des éclairages sur les siennes propres. C'est avec cette approche que les organisateurs de la journée de terrain clôturant le projet Progrès Sol mi-septembre ont programmé une conférence le soir avec Michael Geloën, ingénieur développement BFC à Terres Inovia. «Le GIEE Magellan a un peu la même structure que le groupe Progrès Sol; nous avons trouvé intéressant de connaître les pratiques qu'ils testent et les résultats obtenus. Si nous restons centrés sur ce que nous faisons, nous finissons par tourner en rond», explique Emilie Carrard, de Proconseil.

Terres Inovia est un institut technique agricole assurant des missions de recherche et développement en agriculture dans le secteur des protéagineux et oléagineux. Michael Geloën anime un groupe d'agriculteurs français organisé en GIEE (groupement d'intérêt économique et environnemental) dans le département de la Nièvre, au centre de la France.

**Un groupe innovant**

Le GIEE Magellan s'est orienté vers le semis direct sous couvert végétal permanent, une technique complexe, difficile à maîtriser, d'où l'im-



Des exemples de couverts végétaux pratiqués par le GIEE Magellan: du blé sous couvert de luzerne (à gauche) et du colza avec Lotier.



MICHAEL GELOËN, GIEE MAGELLAN

portance d'accumuler des connaissances, de produire de la référence pour reprendre les termes de Michael Geloën.

Le projet est parti de demandes individuelles émanant d'agriculteurs qui cherchaient de nouveaux modes de production alliant les performances économiques, environnementales et sociales. A l'origine du groupe, plusieurs observations: des problèmes de fertilité des sols avec des plafonnements de rendement, des besoins mécaniques en hausse, «des impasses techniques en désherbage liées à des simplifications de rotation et au TCS», ou encore une qualité de l'eau compromise, liée notamment aux herbicides racinaires. Le GIEE Magellan est institué en 2015, avec six agri-

culteurs. Aujourd'hui, ils sont près d'une quarantaine à se réunir fréquemment en salle et au champ pour échanger sur leurs pratiques.

**Région sèche**

Le semis direct permet de conserver d'avantage d'humidité, mais pour le pérenniser, il est nécessaire de prendre en compte les problèmes récurrents de ray-grass et de vulpin. Cela implique de trouver des solutions pour couvrir le sol le plus longtemps possible en imposant des espèces sélectionnées. Or, les couverts végétaux ont du mal à lever en été dans ces conditions. C'est ce qui a orienté les agriculteurs du GIEE Magellan vers le développement de couverts permanents sur des surfaces non né-

gligeables de leur exploitation, des couverts qui doivent tenir le coup en été et dans lesquels on peut semer une culture. Selon Michael Geloën, ce choix permet justement de sécuriser la présence de couverts en été et de dégager du temps pour le semis de couverts annuels en meilleures conditions. De plus, les agriculteurs du GIEE Magellan ont décidé de travailler les sols le moins possible, mais sans non plus s'interdire la charrue en cas de forte nécessité.

La durée de ces couverts présentés par Michael Geloën est planifiée sur trois à quatre ans maximum, avec une rotation démarrant généralement par du colza dans lequel il est plus facile d'implanter un sous-semis. «Ce qu'il faut bien com-

prendre, c'est que certaines années, la marge des exploitations est négative de par l'implantation des couverts. L'idée est donc que les coûts s'équilibrent sur plusieurs années avec un couvert pluriannuel. Les agriculteurs doivent aussi être prêts à s'adapter aux conditions différentes d'une année à l'autre. Ce qui peut marcher une saison, peut ne pas fonctionner la saison suivante. Il n'y a pas de modèle général. Les décisions doivent être prises au cas par cas», relève Nicolas Courtois. La maîtrise de la végétation du couvert n'est pas aisée. Non seulement il n'est pas possible de se passer de traitements chimiques, mais leur application doit être précise. L'entrée dans le groupe de quelques agriculteurs bios leur

permet de travailler la question de la couverture des sols liée au travail réduit du sol en bio également.

**Des outils à disposition**

Le contexte agronomique du GIEE Magellan est toutefois très différent de celui que l'on rencontre en Suisse. «Ce qui est considéré comme séchard chez nous, est perçu comme humide chez eux», souligne Nicolas Courtois, d'Agri-Genève. Les cultures de printemps sont moins adaptées à ces conditions, contrairement à ce qui se fait en Suisse. «D'après les retours du groupe cette pratique semble plus adaptée aux cultures d'automne et montre pour l'instant une réussite moins régulière en cultures de printemps. Des essais seraient à mener avec nos conditions suisses», relève Emilie Carrard.

Le groupe Magellan rend accessible ses résultats et met ses outils à disposition en libre accès. Il a entre autres créé un tableur Excel du nom d'Acacia (Aide au choix et à l'adaptation des couverts d'interculture dans les assolements) permettant de sélectionner des espèces adaptées à l'objectif du couvert, à la rotation et à un contexte particulier. Le groupe a aussi publié un guide technique qui synthétise les enseignements issus des partages d'expériences entre les membres du groupe, mais également des expérimentations menées en microparcelles ou à l'échelle des systèmes de culture.

**SUR LE WEB**

gieemagellan.wixsite.com/magellan  
youtube.com/c/Prométerre-chambre-agriculture-vaudoise/videos

PUBLICITÉ

**OFFREZ-VOUS UN GRAND ÉCLAT DE RIRE!**

**Fr. 18.- (+ frais d'envoi)**

100 dessins de Mibé parus dans Agri, présentés par Karine Etter

Editions Agri, 66 pages couleurs, couverture cartonnée, dimensions 17,5 x 23,3 cm

**Offre combinée Agri Kiri 3 + Agri Kiri 2**

**Fr. 28.- (+ frais d'envoi)**

**Bulletin de commande**

Je souhaite ..... exemplaire(s) du livre Agri Kiri 3 à Fr. 18.- (+ frais d'envoi)

Je souhaite ..... exemplaire(s) de l'offre Agri Kiri 3 + Agri Kiri 2 à Fr. 28.- (+ frais d'envoi)

No de l'abonnement : .....

Nom : ..... Prénom : .....

Rue : .....

NPA / Localité : ..... Téléphone : .....

Date : ..... Signature : .....

Commande par courriel à : [cblanc@agrihebdo.ch](mailto:cblanc@agrihebdo.ch)

Bulletin à retourner à : Journal Agri, Secrétariat, CP 1080, 1001 Lausanne